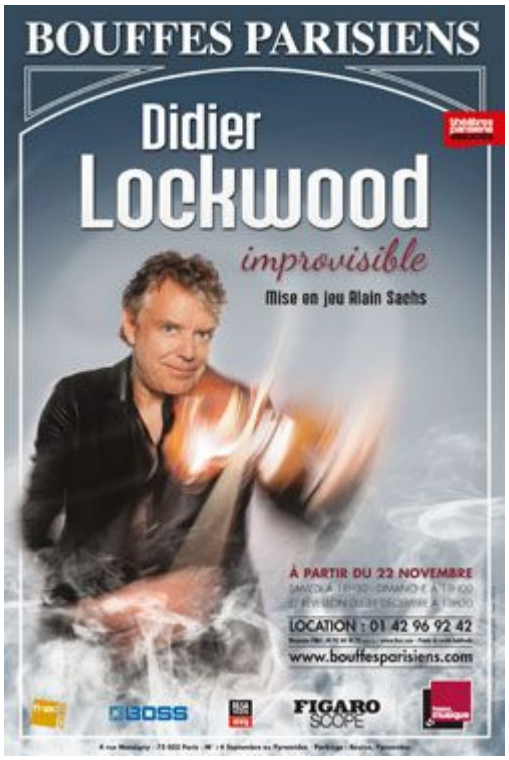
# Didier Lockwood, le violoniste » improvisible «

**Paris, Bouffes Parisiens. Le violon «improvisible» de Didier Lockwood, jusqu'au 10 janvier 2015.** Violoniste de jazz et compositeur, Didier Lockwood aime se mettre en difficulté, être au bord du précipice et chaque soir de spectacle réussir le pari fou de l'improvisation sur des textes collectés au moment du spectacle. Avec la musique, le violoniste erre, cherche, expérimente, se perd… pour mieux se retrouver et nous emmener avec lui. Au public de participer à la fabrique musicale en tirant au sort pendant la soirée les thèmes du programme. A l'instrumentiste improvisateur de réaliser ensuite, le lien entre les textes et les témoignages, les sujets et les séquences : à Didier de raconter une histoire… nouvelle chaque soir. C'est un one man show d'une liberté magicienne où le risque croise la poésie et la générosité, l'intelligence de l'instant. **Pour ses 40 ans de carrière, Didier Lockwood met en scène ses dons d'improvisateur hors pair**. Jusqu'au 10 janvier, ce jongleur funambule présente un spectacle original et fascinant, chaque samedi (18h30) et dimanche (18h) au théâtre des Bouffes Parisiens (durée du spectacle : 1h40mn).



# Didier Lockwood, le jongleur improvisateur




**DIDIER LOCKWOOD**, biographie. Né à Calais en 1956, Didier Lockwood grandit au sein d'une famille d'artistes. Il entre au Conservatoire à l'âge de 6 ans. A 13 ans il intègre l'Orchestre lyrique du Théâtre municipal de Calais et remporte trois ans plus tard le Premier prix de violon du Conservatoire National de Calais ainsi que le Premier Prix national de musique contemporaine de la SACEM.
Admirateur de musique classique, il se passionne également pour la musique improvisée et le jazz. Il fait ses débuts avec le groupe Magma à l'âge de 17 ans aux côtés du percussionniste Christian Vander. Puis remarqué par Stéphane Grappelli, il se voit propulsé sur la scène internationale du jazz. En 1994, il réalise son premier album américain New-York Rendez-vous et compose en 1996 son premier concerto en trois mouvements pour violon électro-accoustique et orchestre symphonique intitulé Les Mouettes. En 2000, il publie Tribute to Stéphane Grappelli pour lequel il reçoit de nombreuses distinctions : Diapason d'Or, Choc Jazzman, Sélection Fip. Il crée en 2001 le Centre des Musiques Didier Lockwood, son école d'improvisation à Dammarie-lès-Lys. L'année 2013/2014 correspond au quarantième anniversaire de sa carrière, qu'il célèbre accompagné d'amis de longue date à travers de nombreux concerts en tournée.

**Didier Lockwood : Improvisible**, spectacle musical et théâtral conçu par Didier Lockwood et mis en scène par Alain Sachs jusqu'au 10 janvier 2015 aux Bouffes Parisiens à Paris.
Réveillon (**mercredi 31 décembre 2014 à 18h30** avec en invitée surprise la soprano **Patricia Petibon**).

Informations
Réservations

# Zubin Mehta dirige le Concert du Nouvel An 2015



**VIENNE, Concert du Nouvel An. 1er janvier 2015, 11h15. Zubin Mehta dirige le Phil. de Vienne**. Le Concert du nouvel an à Vienne joué par l'Orchestre philharmonique de Vienne est un événement qui a lieu traditionnellement chaque année le matin du 1er janvier dans la Goldener Saal (Salle dorée) du Musikverein. Le programme musical met à l'honneur les joyaux orchestraux de la famille Strauss : le père Johann, son fils surtout Johann II – exceptionnel génie qui était le premier rival de son père avec lequel il entretint une mésalliance tenace; ses frères Edouard et Josef, très doués eux aussi. Tous incarnent l'élégance, le raffinement artistique de la Vienne impériale, celle de François Joseph quand Johann Strauss II était nommé à juste titre « Empereur de la Valse ».  Aux Valses, Polkas, Galops,

marches… l’Orchestre philharmonique de Vienne ajoute aussi les ouvertures des opérettes dont le sommet inégalé à ce jour : l’ouverture de La Chauve Souris de Johann II.



**Le maestro indien Zubin Mehta** (77 ans) dirige la nouvelle édition du Concert du Nouvel An 2015. Après 1990, 1995, 1998 et 2007, c’est sa cinquième participation à l’événement. Avec Willi Boskovsky, Clemens Krauss, Lorin Maazel, il fait partie du cercle des chefs qui comptent le plus grand nombre d’invitations à l’événement, il est d’ailleurs membre honoraire de l’Orchestre : très médiatisé, le Concert du Nouvel An à Vienne est un exercice de haute voltige, qui expose tout maestro choisi. Pour les instrumentistes viennois, Zubin Mehta doit son charisme à un humanisme puissant qui exalte et fédère.

**Programme du Concert du Nouvel An 2015**
En direct du Musikverein de Vienne, sur **France 2** et **France Musique**

**1ère PARTIE à 11h15**
Franz von Suppé, ouverture Ein morgen, ein Mittag, ein Abend in Wein
Johann Strauss Jr, Märchen aus dem Orient. Valse, op.444
Joseph Strauss, Wiener Leben. Polka française, op. 218
Eduard Strauss, Wo man lacht und lebt. Polka rapide, op.108
Joseph Strauss, Dorfchawalben, aus Osterreich. Valse, op.164
Johann Strauss Jr, Vom Domaustrande. Polka Rapide, op.35

**2ème PARTIE à 12h15**

Johann Strauss Jr, Perpetuum mobile. Musikalischer Scherz, op.257
Accelarationen. Valse op. 234
Elektro-magnetische Polka, op.110
Eduard Strauss, Mit dampf, Polka rapide, op.70
Johann Strauss Jr, An der Elbe. Valse op.477
Hans Christian Lumbye, Champagner-Galopp, op.14
Johann Strauss Jr, Studenten-Polka. Polka française, op.263
Johann Strauss sen., Freiheits-Marsch, op 226
Johann Strauss Jr, Annen-Polka, op.117
Wein, Weib un Gesang Valse, op.333
Eduard Strauss, Mit Chic. Polka rapide, op.221



ZUBIN MEHTA,***biographie***. Né à Bombay en 1936, Zubin Mehta poursuit son éducation musicale à Vienne. De 1954 à 1957, il étudie la direction d'orchestre auprès du « fabricant de chefs d'orchestre », Hans Swarowsky, professeur à l'Académie de musique. Après ses débuts aux États-Unis en 1960, il est nommé directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles en 1962, alors qu'il est âgé d'à peine 26 ans. Puis le New York Philharmonic lui offre le poste de directeur musical, qu'il occupe dès 1978 (42 ans), succédant à Pierre Boulez. Il y reste jusqu'en 1991,

soit pendant 13 années, – un record. En 1998, Zubin Mehta prend la direction musicale de l'Opéra d'État de Bavière, où il reste jusqu'en 2006.

**Approfondir**

**Decca** *vient de publier en décembre 2014, un sublime coffret de 64 cd retraçant une partie de l'histoire discographique du Philharmonique de Vienne : ses grands chefs, ses compositeurs favoris dont évidemment l'emblématique Johann Strauss II, mais aussi les 4 « B » de l'école romantique viennoise : Beethoven, Brahms, Bruckner… (c'est qu'ici, le Philharmonique de Vienne est plus idoine et mieux expressif par son élégance racée que le Philhamronique de Berlin… à chacun son goût)…*




**CD, coffret. Wiener Philharmoniker : The Orchestral Edition (64 cd DECCA).** Depuis 1842, **l'Orchestre Philharmonique de Vienne, le Wiener Philharmoniker,** créé par **Otto Nicolai**, incarne le rêve de tout orchestre : la phalange, véritable mythe musical, enchante le monde par ses qualités interprétatives et surtout une sonorité fluide, voluptueuse, coulante, magistralement onctueuse qui ne cesse de convaincre : chaque Concert du Nouvel retransmis sur toutes les chaînes du monde renouvelle le miracle attendu : on y décèle l'éloquence oxygénée de ses cordes  flexibles, la puissance ronde et chaude de ses cuivres (les cors en particulier), la clarté individuelle de son harmonie (bois)… et l'on se dit à chaque concert, voici indiscutablement le meilleur orchestre

au monde. Et pourtant depuis l'essor des orchestres sur instruments d'époque, notre perception a changé : timbres petits, délicats caractérisés contre puissance et cohérence lisse voire creuse. Or parmi les phalanges sur instruments modernes, le Wiener Philharmoniker se distingue toujours par son éloquence suprême, majestueuse et raffinée, une élégance superlative (la respiration des cordes, ce matelas sonore transparent et ductile qui s'accorde idéalement à tous les solistes qu'ils soient chanteurs ou instrumentistes…- qui fait le plus souvent les plus grandes expériences au concert comme à l' opéra… Voilà pourquoi l'Orchestre outre ses compétences symphoniques, excelle dans le ballet et donc le programme de musique légère infiniment élégante et subtile qui caractérise essentiellement les valses de Strauss II… Superbement édité, le coffret publié par Decca pour les fêtes de fin d'année ravira tous les passionnés de symphonisme  grande classe, dont les années d'enregistrements couvrent au final une période riche en manières personnelles, celles des grands chefs du XXème siècle , des années 1950 aux années 1980: c'est donc une mine, une somme passionnante qui constitue aujourd'hui la mémoire vive de l'orchestre viennois. Evidemment pas de romantique français, ni même d'impressionisme debussyste ni ravélien… mais un répertoire "viennois" depuis l'après guerre centré sur Haydn, Mozart (Concertos pour piano, clarinette, Symphoies…), Beethoven, quelques Schubert, Bruckner, surtout Brahms… dont les intégrales s'agissant des B (Beethoven, Bruckner, Brahms, constituent les piliers du répertoire). **LIRE notre critique complète du coffret Wiener Philharmoniker : The Orchestral Edition (64 cd DECCA), paru pour les fêtes de fin d'année 2014**

# Le Jeune Orchestre de l'Abbaye joue Mozart et Schubert



**La Rochelle, Saintes. JOA : concert Mozart, Schubert. Les 24,25,26 janvier 2015**. Messe du couronnement de Mozart et Symphonie n°4 de Schubert. **Les jeunes musiciens du JOA Jeune Orchestre de l'Abbaye de Saintes**, auxquels se joignent solistes et choristes interprètent un superbe programme Mozart et Schubert sous la baguette de Laurence Equilbey ; oeuvres de jeunesse et d'un raffinement juvénile éclatant, ambitieux pour Schubert (19 ans), profond, déchirant pour Mozart (qui compose à 23 ans sa sublime Messe du Couronnement). Les 3 concerts sont l'aboutissement d'un travail (stage préalable) réalisé par les jeunes apprentis musiciens, immergés pendant 10 jours dans la compréhension, l'interprétation, l'approfondissement de chaque partition ;  il ne s'agit pas seulement de maîtriser le jeu sur cordes en boyaux (entre autres pour les violonistes, altistes, violoncellistes), il surtout exprimer de la plus claire et simple manière, le sens et le caractère du texte musical. Comme pour chaque session proposée par le JOA, les musiciens apprennent leur futur métier, se perfectionnent en janvier, entre classicisme et romantisme ; leur approche sur instruments anciens, selon les techniques et le style le plus adaptés, indique une expérience particulièrement formatrice dont ils savent partager les fruits avec le public. 3 dates événements. (**LIRE aussi notre compte rendu du dernier concert du JOA à Paris aux Invalides en novembre 2014** : programme Haydn et Beethoven : la 8ème Symphonie sous la direction d'Alessandro Mocia, premier violon

de l’Orchestre des Champs-Elysées).

**La Rochelle, La Coursive**
**Samedi 24 janvier 2015, 20h30**

**Saintes, Abbatiale**
**Dimanche 25 janvier 2015, 15h30**

**La Rochelle, La Coursive**
**Lundi 26 janvier 2015, 20h30**

**Wolfgang Amadeus Mozart :**
0uverture de La Flûte enchantée
Messe du Couronnement

**Franz Schubert :**
Symphonie n°4

Rencontre avec Laurence Equilbey, chef d’orchestre
dimanche 25 janvier / Gallia Théâtre – Cinéma Saintes / 11h
entrée libre

**Messe du couronnement de Mozart, 1779**



**La « Messe du Couronnement de Mozart (KV 317)** en Ut majeur est écrite par Mozart pour quatre solistes, chœur mixte, 2 hautbois, 2 cors, 3 trombones, timbales, cordes et orgue. A 23 ans, Mozart doit honorer la commande passée par l'archevêque de Salzbourg, l'ignoble Coloredo qui ne mériterait pas d'être cité dans chacune des biographie de Mozart à Salzbourgn tant le jeune compositeur détestait son employeur (qui était aussi celui de son père) et qui prenait soin de lui rappeler son rang inférieur, celui d'un musicien serviteur. On sait avec quel courage et quel tempérament le jeune génie claqua la porte, devenant le premier compositeur libre de l'histoire !



Sur le plan personnel, la période est grave voire dépressive : à Paris où il séjournait avec sa mère, celle ci meurt ; sa liaison avec la belle Aloysia Weber tourne court (il épousera la sœur d'Aloysia, Constance). Janvier 1779, Mozart doit rentrer à Salzbourg : la France ne l'a jamais compris ni apprécié : ses séjours sont tous des échec. Après la Misa brebis (comprenant un superbe solo d'orgue), le jeune Konzertmeister (responsable de la musique religieuse à la Cour de l'archevêque), Mozart compose donc une nouvelle partition sacrée de grande envergure, recueillant ses expériences récentes. la « Krönungsmesse » est datée du 23 mars 1779 : le couronnement est celui de Marie, divinité protectrice et apaisante, ainsi à l'honneur au moment de sa création, pour la Pâques de 1779. Par la suite, l'oeuvre véritable hymne déchirant en l'honneur de Marie, est jouée à nouveau pour le couronnement de Léopold II, Roi de Bohême à Prague, le 6 septembre 1791, en présence de Mozart ; de

François II de Bohême, en 1792, futur François Ier d'Autriche. Mozart prend avec lui le manuscrit à Prague. Haydn toujours très admiratif du style de son cadet, dirige la messe du couronnement pour l'épouse du prince Esterházy, laquelle la connaissait pour l'avoir entendue lors du couronnement de Léopold en 1791.



D'un tendresse affectueuse égale au grand air nostalgique de Rosine, La Comptesse des Noces (qui alors se souvient d'un temps perdu, miraculeux où jeune fille elle croyait encore à l'amour…), l'Agnus Dei, dans la Messe du Couronnement rappelant le « Dove Sono », reste le sommet de la partition sacrée. Tout au long de la Messe, le raffinement de l'orchestration s'apparente à un opéra… sans les costumes et les situations théâtrales. La ferveur,l'intensité, la profondeur et la sincérité de l'écriture de Mozart accomplissent un premier chef d'oeuvre sacré qui montre l'étonnante maturité, l'exceptionnelle sensibilité du jeune compositeur pourtant incompris, et souvent dévalorisé à Salbzourg.

---

# Éternel Peau d'Âne de Jacques Demy et Michel Legrand



**Arte, Peau d'âne. Mercredi 24 décembre 2014, 20h50.** Il est des joyaux inaltérables qui c'est le propre des chef d'œuvre, malgré leur inscription dans un style bien marqué, continuent de nous fasciner sans faillir. Mais très daté 1970 (année de sa sortie dans le

salles), Peau d'âne version Demy et Legrand continuera longtemps de hanter nos souvenirs et de cultiver nos rêves d'enfance. Les robes éblouissantes de Catherine Deneuve en princesse masquée, la musique et les chansons de Michel Legrand (la recette que chante Peau d'âne dans sa maisonnette, du cake d'amour), la fée protectrice (sublime et si suave Delphine Seyrig en fée des lilas), tout cela recompose à chaque visionnage, la magie d'un film devenu culte car il fonctionne exactement comme les contes pour enfants : une source inépuisable de magie et de poésie. La beauté atemporelle de Catherine Deneuve rejoint les icônes de l'hyperféminité : troublante, ingénue, et pourtant si déterminée : une battante angélique, la sœur plus forte et aguerrie de Marylin, et la jumelle des sirènes blondes elles aussi des films de Hitchcock, grand amateur de plantes hypersexuées donc érotiques. C'est un conte cinématographique qui revisite le pouvoir d'enchantement de l'image et de la narration après Jean Cocteau. En offrant un nouveau chef d'œuvre visuel qui renouvelle aussi le genre de la comédie musicale, Jacques Demy dans la conception de Peau d'âne, ne rendrait-il pas allusivement hommage au film tout aussi envoûtant pas son climat magique et hypnotique, *La belle et la bête* ?




Comme tous les contes (et ceux de Charles Perrault regorgent de symboles interrogatifs-, le fonds onirique de Peau d'âne (au départ un conte pour… adultes) ne manque pas de nous troubler ; il se prête à diverses lectures psychnalytiques : quoi de plus inacceptable en préambule qu'un père désireux d'épouser sa propre fille ; la jeune victime

a plus de bon sens que tout un chacun et s’enfuit à juste titre pour vivre sa propre vie loin de ce père abusif et possessif : revêtue de la peau d’âne qui efface sa naissance noble, Peau d’âne peut enfin être libre et découvrir le monde, surtout la société des hommes dont voici une critique acerbe et mordante. Saluons Arte de cultiver ses joujoux et de nous les réserver pour le réveillon le plus attendu de l’année… On ne se lasse pas de voir et écouter Peau d’âne. Etrange qu’aucun compositeur n’ait souhaité l’adapter en opéra : ce serait à n’en pas douter… un carton.



**Arte, mercredi 24 décembre 2014, 20h50. Peau d’âne le film** (Jacques Demy, 1970). Musique de Michel Legrand. Avec Catherine Deneuve, Jean Marais, Jacques Perrin, Micheline Presle, Delphine Seyrig et Fernand Ledoux).
Diffusion de la version restaurée. Durée : 1h25mn.

# Liège. Grand concert Rameau symphonique par Bruno Procopio

**Liège, OPRL. Bruno Procopio joue Rameau. Le 14 décembre 2014, 16h**. *Dans la Salle Philharmonique, voici un récital symphonique qui célèbre l'année Rameau 2014 et sur instruments modernes. Faire jouer Rameau, le plus grand compositeur baroque français, en dirigeant des orchestres modernes ? C'est le choix audacieux du chef Bruno Procopio. Après l'Orchestre Simón Bolívar de Caracas, le voici à Liege ce 14 décembre 2014, 16h pilotant l'OPRL, l'Orchestre philharmonique royal de Liège.*



**VOIR** notre reportage Les Grands Motets de Rameau à Cuenca

L’élève au clavecin de Christophe Rousset qui a dirigé et enregistré les Grands Motets,  les Pièces pour clavecin en concerts, n’en est pas à un défi près.  Jouer Rameau sur des instruments qui ne sont pas anciens peut paraître contradictoire de la part d’un enfant de la révolution baroque.  Il n’en est rien bien au contraire car l’expérience pourrait s’avérer particulièrement formatrice pour le chef et les musiciens.  Nouvelle technique d’archet, réalisation des attaques, ornements, vibrato, phrasés. .. tout le vocabulaire instrumental est ici reformulé dans le sens de la lisibilité et de la clarté. Bruno Procopio apprend pour sa part de nouvelles facettes de sa maîtrise pédagogique. Le style et l’esprit des oeuvres Baroques en particulier la vitalité rythmique et l’esprit chorégraphique de Rameau, sa sensualité comme sa profondeur sont des clés redoutables pour réussir une immersion dans l’esthétique baroque.



**VOIR** notre reportage Jouer Carl Philip Emanuel Bach à Caracas

Jouer Rameau sur instruments modernes

# Le Rameau symphonique de Bruno Procopio

De quoi faire encore et encore progresser les instrumentistes du Philharmonique de Liège. Bruno Procopio connaît d'autant mieux ce programme qu'il l'a enregistré dans les mêmes conditions instrumentales et avec les mêmes enjeux esthétiques à Caracas au Venezuela, avec les musiciens du Simon Bolivar Orchestra, l'orchestre si énergique et audacieux qu' a piloté Gustavo Dudamel. Du Venezuela à Liège, Bruno Procopio transmet la même tension recréatrice, le même élan dansant, un sens affûté de la transmission et s'agissant de Rameau, un sens remarquable de la construction dramatique comme des respirations poétiques. .. un art de la direction d'autant mieux adapté pour les ouvertures et les ballets extraits des opéras de Rameau.

**Concert Rameau 2014 à la salle Philharmonique de Liège**

Liège, salle philharmonique. Bruno Procopio dirige l'OPRL, Rameau 2014. Dimanche 14 décembre 2014, 16h.

**Jean-Philippe Rameau**

Ouvertures et ballets de Zoroastre, Dardanus, Naïs, Castor et Pollux, Acanthe et Céphise, Les Indes galantes

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

**Bruno Procopio**, direction

28/16 € – GRATUIT pour les moins de 16 ans

**« Rencontre avec… » Bruno Procopio. Le mercredi 10 décembre à 18h30**, au Foyer Ysaye, Stéphane  Dado (OPRL) anime une rencontre d'une heure avec Bruno Procopio : l'occasion de faire connaissance avec le musicien francobrésilien qui ne craint pas de sortir des sentiers battus (il est aussi fondateur du label de disques Paraty). Entrée gratuite.

---

# Concert, annonce. Isabelle Druet au Pays où se fait la guerre



**Poitiers, TAP.  Le 14 décembre 2014, 17h. Au Pays où se fait la guerre….** Saintes, Venise… les escales de ce programme hors normes sont déjà prometteuses mais pas uniques puisque le concert est l'objet d'une tournée en 2015. Privilégiant les compositeurs « romantiques français », le choix des partitions évoque surtout le destin d'un soldat de la grande guerre (1914-1918), centenaire oblige, à travers des témoignages

directs ou par le regard de ses proches ou de sa famille. En vérité le prétexte martial et sanglant, intéresse aussi d'autres conflits et d'autres époques que le premier conflit mondial, remontant le curseur chronologique jusqu'aux événements de 1870… Voici assurément le meilleur spectacle spécialement écrit pour célébrer la Grande Guerre.



**Ainsi de Jacques Offenbach à Nadia Boulanger**, de très nombreux styles et auteurs sont sollicités : Cécile Chaminade, Benjamin Godard (sublime mélodies intitulée Les Larmes), Henri Duparc, Claude Debussy ou le désormais inévitable Théodore Dubois, académique audacieux que le Palazzetto Bru Zane à Venise a été bien inspiré de ressusciter récemment. Pourtant pas de référence à Albéric Magnard, auteur majeur qui a péri sous les armes (Tours en a fait heureusement un auteur favori régulièrement joué : Bérénice, Hymne à la justice)… Les quatre séquences du programme : le départ, au front, la mort, en paradis, évoquent le chemin de croix du guerrier par un chant instrumental préalable, celui de la formation requise : quatuor avec piano (Bonis, Fauré deux fois, enfin Hahn). Grande Duchesse de Gérolstein ou veuve d'un colonel (La vie parisienne), la mezzo Isabelle Druet endosse avec une verve mûre, les facettes de ses personnages; celle qui fut à Versailles, une Clorinde tragique et tendre chez Campra, retrouve dans ce programme romantico-moderne, les accents pudiques de l'hommage aux victimes sacrifiées sur les champs de bataille. Le titre du concert emprunte à la mélodie de Duparc « Au pays où se fait la guerre », sublime prière intérieure dont l'intensité égale la profondeur. Une traversée dans des paysages sombres mais dignes à laquelle les instrumentistes du Quatuor Giardini apportent des contours tout aussi suggestifs et recueillis.

**Poitiers, TAP. Dimanche 14 décembre 2014, 17h. « Au pays où se fait la guerre ». Durée approximative : 1h15 (hors entracte). LIRE notre présentation complète du concert  » Au pays où se fait la guerre » avec Isablle Druet, mezzo au TAP de Poitiers**



Au pays où se fait la guerre. Après Poitiers le 14 décembre 2014, les autres dates de la tournée 2015 : 20 janvier à Aix-en-Provence, 22 janvier à Entraigues-sur-la-Sorgue, 25 janvier à Arles et 5 février à Périgueux.

---

# Concert, annonce. Guillaume Coppola joue Schubert



**Paris, Cons. d'Art dramatique. Guillaume Coppola, piano. Le 9 décembre 2014, 20h.** A l'occasion de la sortie de son nouveau disque Schubert édité par le label français Eloquentia, le pianiste Guillaume Coppola propose un récital 100% Schubert composé de valses méconnues du compositeur romantique actif à Vienne dont le tempérament introspectif sait recycler les danses populaires avec une tendresse peu commune. Dans son

album **Valses nobles et sentimentales (D 969 et D 779)**, Guillaume Coppola réinvestit les territoires nostalgiques d'un musicien souvent traversé et porté par la grâce. Le jeu du pianiste, ancien élève de Bruno Rigutto, Nicholas Angelich, Christian Ivaldi et Marie-Françoise Bucquet au CNSMD de Paris, chante en visions poétiques d'une absolue fluidité, le grand spleen (*Sensucht)* d'un Schubert en état d'hypnose. Le concert parisien de ce 9 décembre est conçu comme ceux de Schubert à Vienne pendant la terreur instituée par Maeterlinck, comme une réunion d'amis, une Schubertiade, où l'entente et la compréhension féconde scellent l'effusion de moments privilégiés. Pour son public, Guillaume Coppola fait de même : il entend partager avant tout l'expérience intime de la musique dont les territoires schubertiens ouvrent d'immenses perspectives pour l'imaginaire. **LIRE notre présentation du concert Schubert par Guillaume Coppola**




**Un extrait de la critique complète du cd Schubert Valses nobles et sentimentales par Guillaume Coppola, piano, CLIC de classiquenews en septembre 2014** : … « *En s'attachant principalement aux œuvres méconnues ou moins jouées de Schubert, Guillaume Coppola souligne la finesse suggestive, onirique, radicale, ce bouillonnment de l'intime qui fait la séduction irrésistible des partitions ici choisies… Valses nobles, Valses sentimentales, le pianiste Guillaume Coppola délivre le message d'une secrète intériorité d'un Schubert qui tout en s'enivrant de ses propres divagations, approfondit en réalité une quête intérieure, tissée sur la durée, dans la pudeur et la suggestivité.* Lire notre critique complète du cd Schubert Valses nobles et sentimentales par Guillaume Coppola, piano

**Récital Guillaume Coppola à Paris**
**Mardi 9 décembre 2014, 20h**
Paris, 75009 – Conservatoire d'Art dramatique

**Franz Schubert**
Sonate D 537, Valses, Mélodie Hongroise, et quelques surprises en compagnie d'artistes amis de Guillaume Coppola (œuvres enregistrées sur l'album récent de Guillaume Coppola : Valses nobles et Valses sentimentales

Les concerts Pianissimes font découvrir de jeunes talents qui seront les grands de demain, dans une ambiance conviviale et intimiste qui favorise la proximité avec les artistes. Ils sont sans entracte et se poursuivent par un cocktail ouvert à tous permettant au public d'échanger et de rencontrer les musiciens de façon informelle.

Le Conservatoire d'Art Dramatique, théâtre à l'italienne avec sa décoration pompéienne et sa bonne acoustique, est un lieu mythique de la vie musicale parisienne du XIXe siècle rarement ouvert au public. Connu à l'origine sous le nom d'Hotel des Menus-Plaisirs, il fut le siège du premier Conservatoire de musique et de déclamation entre 1784 et 1911 (avant son déménagement rue de Madrid) et celui de l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire (ancêtre de l'Orchestre de Paris). Il a accueilli sur sa scène ou dans ses classes : Frédéric Chopin, Franz Liszt, Dinu Lipatti, Marguerite Long, Arthur Rubinstein, Alfred Cortot, Samson François…

**Conservatoire d'Art Dramatique**
**2 bis rue du Conservatoire – Paris 9e**
Accès : Métro Grands Boulevards – Parking 28 boulevard de Bonne Nouvelle
ou 5/7 rue du Faubourg Poissonnière

**Informations / Réservations :**

De préférence par Internet : www.lespianissimes.com
ou par téléphone auprès des Pianissimes 01 48 87 10 90 (messagerie).
Tarif normal 30€
Tarif jeunes 15€ (moins de 26 ans).

---

# Gala des adieux de Nicolas Leriche



**Arte. Soirée Nicolas Leriche, lundi 29 décembre 2014, 22h30**. Le danseur étoile Nicolas Leriche a régné 34 ans sur la scène de l'Opéra de Paris dans les ballets classiques et les créations : il est rentré dans le Ballet de l'Opéra de Paris à 9 ans, et a suivi chacun des jalons du parcours « ordinaire » d'une danseur promis au sommet… Voici la soirée du 9 juillet 2014 (filmée au Palais Garnier), celle de ses adieux, à 42 ans : la fin de son contrat étant arrivée. Félinité agile, sensualité souple et sauvage à la fois, et précision technicienne font de lui l'un des très grands danseurs du Ballet parisien. Son duo avec en particulier l'Etoile Sylvie Guillem demeure mémorable. Leriche laisse un profil viril et conquérant, nerveux et dynamique, un vrai tempérament artistique au service des rôles

abordés et des ballets choisis.

Pendant cette soirée de gala, Nicolas Leriche rend hommage à tous ceux qui l'ont repéré (Noureev qui l'a nommé « étoile »), fait travailler (Roland Petit et Béjart), … ainsi il danse pour sa soirée, les ballets qui l'ont façonné, dévoilé peu à peu en un regard rétrospectif : Les Forains, Le Jeune homme et la mort, Raymonda, L'après midi d'un faune, Appartement (Mats Ek),… autant de chorégraphies diverses et contrastées qui ont confirmé et enrichi pas à pas le talent multiple d'un danseur qui fut un travailleur sans limites. Sa chorégraphie récente Caligula a montré une nouvelle orientation dans sa carrière, celle du maître de ballet. Le danseur a même convié pour son gala, un artiste chanteur de sa génération, Mathieu Chedid pour lequel il avait dansé dans le métro au moment de la parution de son album de disque « Îl ».



**Chorégraphie, transmission, pédagogie…** les nouveaux champs d'activité du danseur sont aujourd'hui nombreux. Comment réussir sa reconversion sans perdre son identité ? C'est à peu près le défi de Nicolas Leriche à l'aube d'une seconde vie. Après avoir occupé le devant de la scène comme Etoile, unanimement applaudie, Nicolas Leriche partage avec les techniciens, l'univers plus obscur des coulisses, comme pédagogue et comme chorégraphe. **Nicolas Leriche n'oublie pas les créations pour autant** (après Darkness is hiding black horses de Saburo Teshigarawa, il y aura bientôt Solaris, nouvelle création annoncée). Désirant piloter sa propre compagnie, Leriche entend produire de nouveaux ballets, esquisser de nouveaux horizons tout en se nourrissant de son expérience exceptionnelle au sein du Ballet parisien.

Pour cette soirée d'adieux, Nicolas Leriche a proposé en hommages subtilement exprimés, un spectacle original et

personnel qui synthétise sa propre vision de la danse, n'hésitant pas à réaliser une danse improvisée sur la chanson live de Mathieu Chedid. Humble serviteur de son art, plutôt que gloire célébrée prenant sa retraite, le jeune homme danseur réalise un sans fautes avec la simplicité et la poésie qu'on lui connaît.

Extrait du poème hommage écrit et lu par Guillaume Gallienne, invité par Nicolas Leriche, lors de cette soirée événement :

… « *Avez-vous remarquez la finesse des doigts?*
*Et sa délicatesse alternée quelque fois,*
*Par une unique rage , une sauvagerie*
*Terrible? Puis d'un coup, avec espièglerie,*
*Il s'adoucit. Soudain, nous voyons cet enfant*
*Qu'il est souvent encore à quarante deux ans.*
*Il bondit comme un tigre et vole comme un ange,*
*Il atterrit en chat et telle une mésange,*
*Virevolte aussitôt sans même se soucier*
*De savoir si nous autres avons pu respirer.*
*J'ai vécu grâce à lui mes plus longues apnées,*
*Et n'oublierais jamais ces acmés insensées*
*Que dans tous ces ballets il a su nous donner.*
*Mais ce n'est pas fini, tout ca va continuer…*
*Ce n'sont pas des adieux, non, ce n'est qu'un passage.*
*Ton génie Nicolas est plus grand que ton âge,*
*Et puisque cet endroit te déclare trop vieux,*
*Pour continuer ici tes grands sauts périlleux,*
*Eh bien tu les feras ailleurs, sur d'autres scènes.*
*Tu auras pour créer le soutien des mécènes*
*Ou celui de l'Etat, ce serait pas mal çà…*
*Que tu puisses transmettre. Enfin, c'est pas tout ça*
*Mais j'entends en coulisses un cheval qui trépigne,*
*Et n'ayant pu trouvé de belle rime en igne,*
*Avant que ce canasson me dise allez oust,*
*Je m'en vais pour conclure citer Marcel Proust.*
*Il dit, pour définir un autre immense artiste,*

*Ce qu'à mon tour je puis dire de ce soliste,*
*Qui est mon ami. En toute simplicité,*
*Il l'appelle Novateur à perpétuité. »*
(Guillaume Gallienne)

Arte. Soirée Nicolas Leriche, lundi 29 décembre 2014, 22h30. Gala d'adieu du danseur étoile (juillet 2014).

---

# Elina Garança chante Meditation, récital d'airs sacrés



**Arte. Meditation : récital d'Elina Garança, mezzo. Dimanche 21décembre 2014 à 18h30.** Elle n'est pas seulement talentueuse, c'est aussi une femme charismatique d'une beauté aussi fascinante qu'Anna Netrebko. Les producteurs ont joué d'ailleurs sur leur duo, riche en contrastes saisissants : la blonde grave et rocailleuse ; la brune, angélique, rayonnante (voir leur duo à l'Opéra de Vienne dans **Anna Bolena de Donizetti**, heureusement capté en dvd chez Deutsche Grammophon). Arte diffuse pour sa part le récital lyrique de la mezzo blonde Elina Garança, correspondant à son dernier album discographique intitulé » Mediation « , compilation d'extraits d'opéra ou transcriptions à l'inspiration sacrée… La mezzo-soprano d'origine lettone Elina Garança est depuis plusieurs années l'une des stars incontournables des scènes lyriques. Accompagnée par la

Deutsche Radio Philharmonie de Sarrebruck dirigée par Karel Mark Chichon, elle a enregistré pour arte un programme spécial Noël au cours duquel elle interprète des morceaux de son dernier album « Meditation ». Chanteuse aux multiples facettes, elle en révèle une nouvelle avec ce répertoire de musique sacrée, notamment dans l'Agnus Dei de Georges Bizet, O Divin Rédempteur ! de Charles Gounod et l'Ave
Maria de Pietro Mascagni… Garança apporte à l'élévation spirituelle de chaque air, son timbre d'une sensualité bouleversante.

» **Velouté sacré** « **…** A propos du cd récital Meditation, voici ce qu'écrit notre rédactrice Elvire James :

**CD. Elina Garanča, mezzo. Méditation (1 CD Deutsche Grammophon).** Mezzo sensuelle et nuancée, la cantatrice lettone Elina Garanca (née en 1976) aborde chaque nouveau programme ou rôle avec la même constance, celle d'une interprète dont l'endurance égale la finesse et l'intensité du chant. Elle prouve encore ici la cohérence d'un programme conçu avec intelligence qui en toute logique respecte le présupposé que laisse envisager son titre : prière et ferveur. Hier Donizettienne de grande classe affrontée à la sublime et non moins rayonnante Anna Netrebko avec laquelle la lettone partage une beauté glamour à tomber, La Garanca poursuit une collection de disques chez Deutsche grammophon d'un grand intérêt dont on peut déduire ses goûts spécifiques. Cocorico ! : la mezzo ne cache pas ses affinités avec la musique française, en particulier romantique… Sa Carmen avait saisi par son mordant félin, sa sensualité voluptueuse et caressante qui savait aussi rugir avec violence… Ici la mezzo met son voluptueux organe au service d'airs d'une ardeur implorante aux accents nettement religieux. La diva sélectionne plusieurs épisodes fervents avec choeur ou orgue au pompiérisme assumé puisé dans la littérature du XIXème. On y retrouve aussi l'inspiration intérieure de ses compatriotes, les compositeurs : Vasks et Praulins. LIRE notre critique

[complète du cd Meditation d'Elina Garança]

Arte. Meditation : récital d'Elina Garança, mezzo. Dimanche 21décembre 2014 à 18h30. Direction musicale : Karel Mark Chichon

---

# Portrait de Vladimir Horowitz



**Arte. Portrait : Vladimir Horowitz, dimanche 14 décembre 2014, 16h50.** Un portrait fascinant couronné par deux Emmys, du pianiste ukrainien légendaire Vladimir Horowitz. En 1985, Peter Gelb l'actuel patron du MET alors directeur de CAMI Video et producteur, réussit à convaincre Vladimir Horowitz d'ouvrir la porte de son appartement de New York et de se laisser filmer par les frères Hayes. Ainsi se réalise une occasion unique pour un voyage émouvant et divertissant dans l'univers musical et intime du virtuose. Dans son anglais à jamais « russisant », avec un goût inné pour la mise en scène, un indéniable talent d'acteur, un humour facétieux et allusif d'une élégance perdue, Horowitz explique et célèbre en paroles et au piano tour-à-tour le recueillement d'un choral de Bach, la noblesse d'un prélude de Rachmaninov, l'héroïsme d'une Polonaise de Chopin. Sous l'oeil vigilant, tendre et autoritaire de Madame Wanda Toscanini-Horowitz depuis le canapé à fleurs… Séducteur, doué d'un intelligence malicieuse, voici Horowitz moins dernier romantique que réel funambule prodigieux du clavier. Horowitz à un an près est l'exact contemporain du maestro Karajan, mort comme lui en 1989. Rival de Rubinstein, meilleur

technicien que lui, Horowitz savait taire les rumeur en se déclarant différent et meilleur « musicien ».  De fait moins monstre puissant à la Liszt comme Rubinstein, Horowitz cultive une musicalité à part, rayonnante par sa malice, son imagination, ses nuances résolument « proustiennes » ou plus pianistiquement correctes, « chopiniennes ». En dépit d'une légèreté affichée, ce bienheureux enjoué traversa des périodes difficiles, rompant soudainement avec l'élan des grandes tournées et pris comme par la nausée qu'un trop plein de concerts ne manquait pas de susciter.

**Arte. Portrait : Vladimir Horowitz, dimanche 14 décembre 2014, 16h50. Horowitz, le dernier romantique ?**

**puis même chaîne à 18h30** :
**Horowitz à Vienne** : extraits du concert mémorable que le pianiste donna en mai 1987 dans la Goldener Saal du Musikverein de Vienne. Au programme : Scarlatti, Rachmaninov, Scriabine, Liszt, Schumann et Chopin.  Ponctuant les morceaux, des extraits d'entretiens avec le virtuose montrent comment il s'est inscrit dans l'histoire de son temps ; une large place est aussi laissée à l'émotion, notamment lorsque le musicien évoque des souvenirs d'enfance avec Scriabine et Rachmaninov.